Julia Paulus, Eva-Maria Silies, Kerstin Wolff (Ed.),
*Zeitgeschichte als Geschlechtergeschichte. Neue
Perspektiven auf die Bundesrepublik*

Frankfurt/New York, Campus, 2012, 336 p., 39,90 €

Paul Pasteur

Édition électronique

URL : <http://journals.openedition.org/ifha/8208>

DOI : 10.4000/ifha.8208

ISSN : 2198-8943

Éditeur

IFRA - Institut franco-allemand (sciences historiques et sociales)

Référence électronique

Paul Pasteur, « Julia Paulus, Eva-Maria Silies, Kerstin Wolff (Ed.), *Zeitgeschichte als Geschlechtergeschichte. Neue Perspektiven auf die Bundesrepublik* », *Revue de l'IFHA* [En ligne], Date de recension, mis en ligne le 14 avril 2015, consulté le 22 septembre 2020. URL : <http://journals.openedition.org/ifha/8208> ; DOI : <https://doi.org/10.4000/ifha.8208>

Ce document a été généré automatiquement le 22 septembre 2020.

©IFHA

Julia Paulus, Eva-Maria Silies, Kerstin Wolff (Ed.), *Zeitgeschichte als Geschlechtergeschichte. Neue Perspektiven auf die Bundesrepublik*

Frankfurt/New York, Campus, 2012, 336 p., 39,90 €

Paul Pasteur

Les éditrices nous livrent ici un ouvrage important qui permet de réaliser et de comprendre que la « catégorie genre » qui a pourtant été portée par de nombreuses historiennes en République fédérale a visiblement eu bien plus de mal à s'imposer dans les études sur la RFA de Bonn que dans celles sur l'Autriche contemporaine ou même sur la France. Les éditrices rappellent que le genre est une catégorie centrale pour mieux lire l'histoire d'une société, ceci n'est guère nouveau mais l'intérêt de leur introduction est qu'elle montre pourquoi cette catégorie n'apparaît que trop peu dans les études sur l'Allemagne contemporaine. Pour elles, plusieurs concepts explicatifs auraient contribué à mettre au second plan la prise en compte du genre dans l'analyse ; parmi les plus importants, citons ceux de libéralisation, d'américanisation, d'occidentalisation, ou la volonté de lire l'histoire de la RFA au prisme des générations ou encore de l'apparition de la conscience citoyenne.

Désirant introduire une lecture genrée de l'histoire de la RFA, les éditrices décomposent leur ouvrage en cinq chapitres comprenant chacun en général trois contributions et ce qui est très précieux, à savoir un commentaire rédigé par une quatrième collègue revenant sur le thème du chapitre.

Le premier chapitre s'intéresse à l'après-guerre et aux rapports entre les sexes, on y trouve un très intéressant article de Lu Seegers sur les veuves de guerre et les « filles sans père », un autre d'Angela Pitzschke consacré aux femmes du SPD, dans le dernier Irene Stoehr revient sur le réseau de femmes anticomunistes.

La ségrégation du monde professionnel est l'objet du second chapitre. Christine von Oertzen examine l'activité du Comité de l'enseignement supérieur de l'Union des

femmes diplômées de cet enseignement sur quarante ans, de 1949 à 1989. Julia Paulus s'intéresse à la formation des jeunes femmes et Christiane Eifert à la participation mais aussi à la marginalisation des femmes entrepreneures entre 1954 et la fin de la RFA de Bonn.

Le troisième chapitre propose seulement deux contributions tentant d'éclairer la difficulté à concilier vie de famille et vie professionnelle. Sarah Summers s'intéresse au début des allocations familiales et la manière très spécifique dont le monde du travail est genré en RFA. Quant à Monika Mattes, elle revient sur les relations entre la *Ganztagsschule* (école toute la journée comme en France) et le travail féminin.

Les éditrices ont choisi de consacrer le quatrième chapitre au corps et aux sexualités. Eva-Maria Silies explique quelle innovation a été l'utilisation de la pilule dans les années soixante et soixante-dix par les différentes générations. Benno Gammerl s'intéresse, lui, aux représentations des homosexualités dans la seconde moitié du vingtième siècle.

Dans le dernier chapitre « Participation et protestation », Kerstin Wolff rappelle tout d'abord que le mouvement autonome des femmes s'est vécu sans histoire, Elisabeth Zellner examine ensuite les relations entre le mouvement des femmes et le féminisme à Munich dans les années soixante-dix et Imke Schmincke revient enfin sur l'interaction entre la politisation de la vie privée et la nouvelle conscience féministe.

L'ouvrage qui sera d'une très grande utilité à tou-te-s historien-ne-s de la RFA et de l'histoire des femmes et du genre n'atteint pas forcément son objectif dans la mesure où, à la lecture du volume, on est parfois amené à penser que certains concepts explicatifs critiqués dans l'introduction seraient valides, ils ne leur manqueraient qu'un aspect genré, cette impression tient certainement à la diversité des approches et des méthodes des historiennes qui ont été ici retenues.

INDEX

Index chronologique : Époque contemporaine

Thèmes : Histoire des femmes et du genre

AUTEUR

PAUL PASTEUR

Université de Rouen